

Retour sur le GO HLP session 25

- « l'épreuve est pertinente, passionnante. Nous avons grandement apprécié ces moments qui redonnent du sens à notre matière et ont enchanté ma collègue, professeur de la spécialité LLCE »
- « Cet exercice est parfois décrié mais je le trouve très formateur en HLP, j'aime beaucoup le travailler avec mes élèves. Cela dit, cette année je me trouve un peu désarçonnée par des exposés plus formatés ».

Session 25

- 27 convoqués pour le GO spécialité pivot HLP 19 Lettres – 18 Philosophie
- Binômes avec des « naïfs » : Allemand, Breton, Espagnol, Documentation, SVT, Anglais, Informatique, EPS, Anglais, Histoire
- Professeurs de Lettres convoqués par ailleurs en « naïfs » : 17 (// Mathématiques, Physique, LLCR, Arts Plastiques)
- Moyennes des trois dernières années au GO HLP

13,78 (2022), 13,95 (2023), 14 (2024)

moyennes qui nous ont été partagées cette session :

14-14,5

Organisationnel

- L'organisation matérielle est globalement saluée : accueil des candidats, gestion des salles de préparation et d'examen par des surveillants, permettant aux examinateurs de se concentrer sur leur mission principale.
- Le rythme de 10 candidats par jour est jugé adapté pour permettre la délibération et la rédaction des appréciations.
- Plusieurs enseignants en étaient à leur **première participation**.
- Quelques-uns avaient déjà une ou plusieurs expériences antérieures du Grand Oral
- La majorité des enseignants ont interrogé entre **3 et 6 demi-journées**.
- Quelques cas particuliers : certains n'ont fait qu'une journée, et ont interrogé 10 candidats. D'autres ont entendu 31 candidats.

Binôme

- Le fonctionnement du binôme est généralement apprécié, surtout lorsqu'il y a une bonne entente et une répartition équilibrée de la parole.
- Des pratiques différentes sont relevées : certains binômes partagent le temps d'entretien de façon séquentielle (5 minutes chacun), ce qui peut nuire à la dynamique de l'épreuve, le candidat se retrouvant face à deux entretiens individuels et non à un jury collégial.
- La clarification des modalités d'interrogation en binôme est souhaitée pour garantir l'équité et l'esprit de l'épreuve

Prestation

- **Les candidats se sont-ils exprimés durant tout le temps imparti ?**
- **Majoritairement oui**, mais avec des exceptions :
 - Certains candidats terminaient en avance (parfois 4 à 7 min au lieu de 10).
 - Quelques cas de candidats très en difficulté s'arrêtant après 2 min.
 - Le stress et le débit trop rapide sont fréquemment relevés.
- **Ont-ils utilisé le tableau ou réalisé un support ?**
- **Rarement :**
 - La plupart des candidats n'ont utilisé que leurs notes ou un brouillon.
 - Quelques supports originaux (découpage de films, schéma au tableau) ont été notés, mais restent marginaux.
 - Le support papier, quand il existe, est parfois peu lisible.

Evaluation

- **Grand oral globalement satisfaisant à très bon** pour les candidats motivés ou passionnés par leur sujet.
- **Inégalités marquées :**
 - Quelques prestations exceptionnelles (élèves « habités » par leur sujet, grande précision).
 - D'autres très faibles, sans préparation réelle ni appropriation des références.
 - Utilisation visible de ChatGPT ou de ressources externes, parfois sans assimilation.
 - Notes allant de 8/20 à 20/20, avec une tendance à la bienveillance ou un certain manque de repères.

Verbatims

Cette expérience
nourrira-t-elle vos
pratiques de classe
pour
l'enseignement HLP

?

- Elle constitue un travail réflexif qui sera au centre d'une refonte (cet été) de ce cours dispensé jusqu'à présent. L'objectif étant de varier les références, de rendre le cours plus dynamique, passionnant, éclairant pour l'avenir tout en le liant avec le programme et le public concerné. Cette expérience permet de mieux percevoir les enjeux de cette spécialité et même d'apporter des retouches significatives en fonction des remarques pertinentes des élèves interrogés. Il s'agit de réfléchir également en fonction de leur perception de cette spécialité mais aussi en ce qui concerne les liens présents avec les matières du tronc commun, la LLCE, HGGSP...
- Elle me permet de mieux préparer mes élèves à l'épreuve (sujets possibles, références, questions), mais me donne aussi des idées de sujets à faire travailler sur des dossiers communs Littérature-Philosophie

Compétence orale

- Ils sont très à l'aise à l'oral, n'ont pas sans cesse recours à leurs notes, se laissent emporter quelquefois par leur propre parole et se déroutent de leur propos pour y revenir ensuite.
- Aucun candidat n'a été totalement défaillant ; muet, incohérent ou au contraire agressif ou vindicatif.
Ils ont le plus souvent tenu compte des remarques ou des questions du jury, et on a pu constater que certains revenaient d'eux-mêmes sur leur prestation pour les réviser ou les expliciter si besoin
- Je me suis rendu compte que l'exposé oral est long, et que pour certains 10 minutes c'est beaucoup. Il est nécessaire, il me semble, d'entraîner à l'oral, en plus de la préparation écrite. Je pense à des conseils donnés par des comédiens, à des répétitions avec chronométrage, etc.

La question présentée par le candidat

- Eviter les questions de cours- ou des questions reprenant presque mot pour mot les questions d'essais philosophiques ou littéraires que les sujets de bac ont proposées les années précédentes. On y perçoit dans la prestation des candidats, du copié-collé des cours , des influences de l'IA aussi...ce qui, en soi, n'est pas un problème mais la digestion, le retour est très peu personnel, la superficialité de l'entretien s'en ressentant
- Les questions qui sont de nature purement psychologique ou psychopathologique donnent de mauvais résultats. À quels obstacles sont-ils confrontés ? À la difficulté de les traiter tout simplement, à l'incapacité pour un élève (et pour nous qui ne sommes pas des psychocliniciens) de les traiter- ils deviennent alors des "spécialistes" malheureux en psychopathologie nourris par d'uniques références venant des plateformes de streaming;

Questionner le candidat

- Je me suis aperçu des pièges que représentent les questions trop personnelles ou trop vagues. Les premières empêchent le candidat d'être tout à fait réfléchi et le cantonnent à des incantations sur « l'importance sociale du rap » par exemple ou sur le tatouage comme « expression de soi ». Le discours tourne très vite en rond et à la "répétition du symptôme" dirait le psychanalyste. Les secondes donnent l'occasion d'un discours fourre-tout, où par exemple très souvent la « société » est accusée de tous les maux, où les termes mal définis autorisent des généralités sans grand intérêt et l'exposé de préjugés non interrogés

Les références du candidat

- La culture populaire des séries, des mangas entre autres, domine les références de la culture classique littéraire, rognant les attentes de la spé Humanités, Littérature et philosophie
- Beaucoup trop de questions occultent l'apport de références philosophiques- comme si ce regard était complètement oublié (combien de sujets sans aucune présence de la philosophie !) . Les quelques références littéraires souvent convenues, révèlent aussi dans l'entretien une carence : la référence ou plutôt une allusion est faite, et les quelques petites questions de l'entretien pointent le fait que l'extrait même d'où provient la référence n'est pas du tout connu, le siècle voire le projet de l'auteur non plus. Le candidat l'a semble-t-il juste attrapée au vol.
- Surtout, dans notre discipline, c'est la question des lectures qui me paraît cruciale. Très nombreux sont les élèves qui proposent un sujet reposant sur des œuvres, ou citant des œuvres. Quand on interroge en entretien, en réalité aucun livre n'a été lu ; ils l'avouent avec une légère gêne.

Accompagner la recherche de contenu

- Je me suis aperçu aussi de l'importance de la préparation écrite : la présentation orale révèle souvent des faiblesses, des facilités, des formules que l'écrit peut cacher. C'est surtout le manque d'approfondissement de la question qui apparaît au jury, mais aussi au candidat lorsqu'il « voit » tout à coup l'approximation de ce qu'il dit. Autrement dit, un Grand Oral sans contenu solide ne peut être réussi.
- Je me suis aperçu de certains problèmes dans les prestations orales des candidats qu'il faudra anticiper à l'avenir, notamment être vigilant quant aux références choisies, car entendre parler pendant deux minutes de SHREK dans un oral sur le thème "Doit-on avoir peur de l'amour ? » est difficile...
- Je pense que nous devons, dans les établissements, mener une réflexion collective sur le recours à l'IA. Il est massif, cela se constate lors des oraux et durant l'année avec les élèves. Je pense que la place de l'IA dans les pratiques n'était pas la même lorsque le Grand Oral a été instauré, je me demande si cela ne change pas la nature et les finalités de cette épreuve

Travailler avec le candidat sur sa question

- Je pense que le travail préparatoire doit donc être plus accompagné, de manière à ce que nos élèves ne considèrent pas ce grand oral comme un exercice purement oratoire, mais que des connaissances et des analyses sont attendues, avec un appui sur le programme HLP. De la même manière, il semble important de travailler avec eux la notion de « problématique » car certaines questions, telles qu'elles étaient formulées, ne pouvaient pas déboucher sur un oral réussi. La question proposée, que nous devons prendre telle qu'elle se présente sur le document officiel, était d'emblée un frein à la réussite pour un certain nombre de candidats. En tant que professeurs intervenants sur la spécialité, nous devons nous assurer de la solidité de la question posée ET des recherches menées par l'élève certainement en commençant à travailler beaucoup plus en amont de l'épreuve.

Occasion à saisir

- On devrait profiter de l'aisance à l'oral dont ils ont fait preuve pour étendre l'exercice à d'autres enseignements et à d'autres cadres que celui de l'évaluation.

